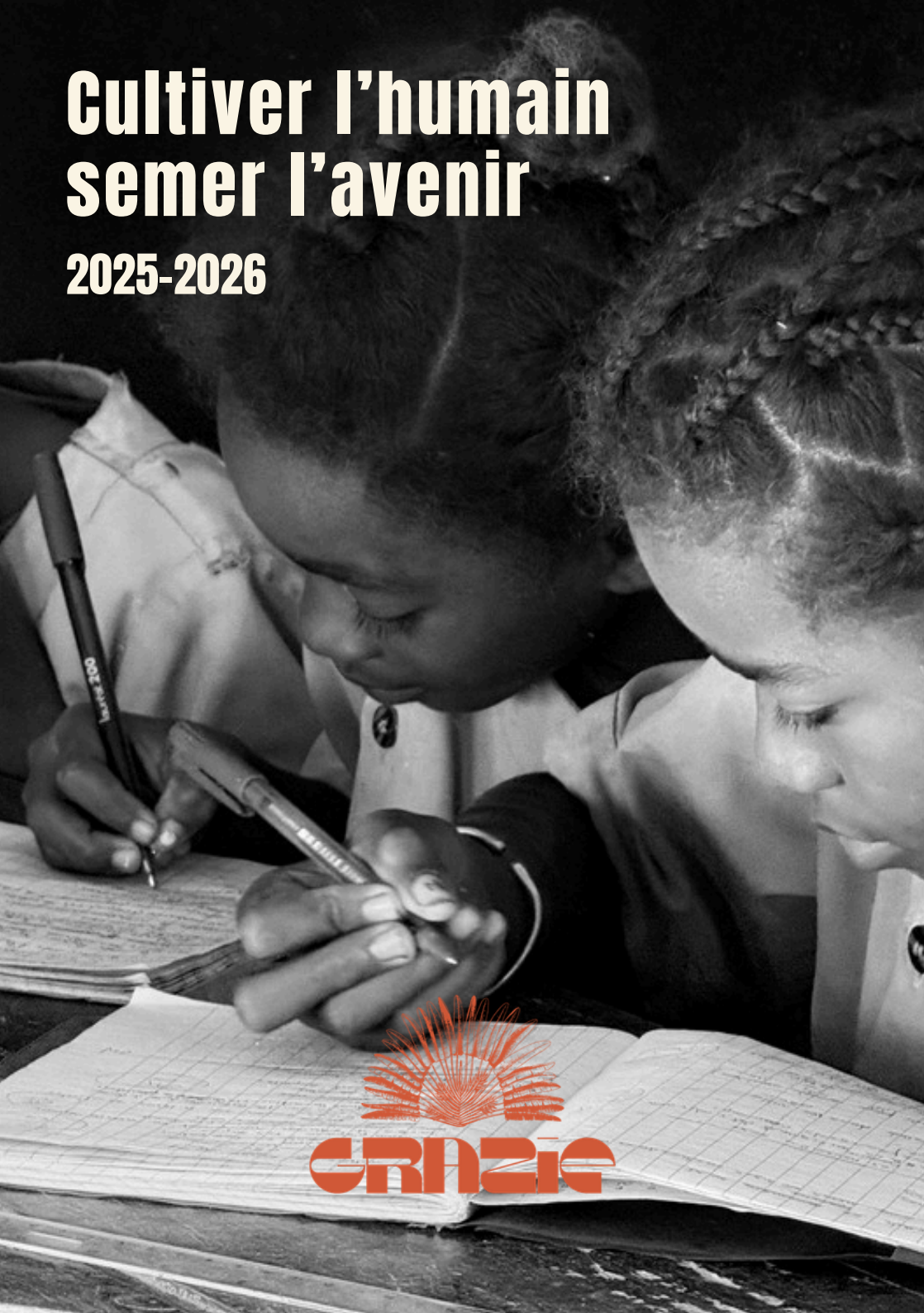


Cultiver l'humain semer l'avenir

2025-2026



SOMMAIRE

ÉDITO	p.3
ÉDUCATION À MADAGASCAR	p.4
LA FERME DE L'ENVOL	p.18
BLUE BEES	p.28
HORIZON	p.36
L'ÉCOSYSTÈME GRAZIE	p.44
LES ENGAGEMENTS FINANCIERS	p.47



ÉDITO

Le monde traverse une période de bouleversements profonds. Crises sociales et climatiques, tensions géopolitiques, montée des peurs et du repli sur soi... Face à ces défis immenses, les réponses politiques semblent insuffisantes voire déconnectées des transformations humaines, sociales et écologiques que notre époque exige.

Et pourtant, partout, des femmes et des hommes agissent. Ils créent des associations, des fermes agroécologiques, des écoles, des lieux de vie partagés. Ils s'engagent concrètement, à hauteur d'humain, pour réparer, relier, transmettre, accueillir. Ils refusent le fatalisme.

C'est cette autre manière de faire société – et finalement de faire de la politique au sens noble du terme – que nous essayons de porter avec le Fonds Grazie depuis 2009. D'abord grâce à l'engagement de notre famille. Puis, année après année, grâce à vous.

Vous qui choisissez de soutenir la scolarisation d'un enfant à Madagascar.

Vous qui financez un repas quotidien dans une cantine.

Vous qui participez à la construction d'une salle de classe.

Vous qui accompagnez le développement d'une ferme respectueuse du vivant, participant ainsi activement à la transition agricole et alimentaire.

Vous qui soutenez la création d'un habitat partagé accueillant des personnes réfugiées et des habitants du territoire.

Nos projets sont modestes à l'échelle du monde. Mais ils démontrent par la preuve qu'un autre modèle est possible. Un modèle fondé sur la solidarité, l'éducation, le respect de la planète, le collectif, l'ouverture à l'autre, qu'il soit son voisin ou qu'il vienne de très loin.

À Madagascar, dans les écoles Abc Domino, nous voyons des milliers d'enfants grandir, apprendre et avoir confiance en l'avenir.

À la Ferme de l'envol, nous expérimentons une agriculture plus juste et plus résiliente, nourricière et créatrice d'emplois.

Avec Horizon, nous imaginons un lieu où des personnes aux parcours différents pourront habiter, construire et vivre ensemble.

Ces projets ont un point commun : ils créent des écosystèmes humains dans lesquels chacun trouve une place, du sens, de la dignité. Des lieux où l'on se sent utile. Vivant.

L'engagement ne résout pas tout. Mais il remet en mouvement. Il fait naître l'espoir. Et parfois, une contribution modeste produit un effet papillon inattendu : elle mobilise d'autres énergies, d'autres compétences, d'autres envies d'agir.

Comme l'écrivait Gandhi :

« Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde. »

C'est sans doute cela, au fond, la conviction qui nous anime : le changement ne viendra pas d'en haut. Il naît surtout de nos actes quotidiens, de nos choix, de notre capacité à construire ensemble des réponses concrètes.

Alors, plus que jamais : rejoignez-nous.

Parce qu'agir ensemble est peut-être la plus belle façon de retrouver de l'espoir.

Julien Cohen
Président du
Fonds Grazie



ÉDUCATION À MADAGASCAR





Madagascar

La fierté d'un chemin parcouru, l'élan d'un avenir à bâtir

Chaque matin, dans le sud-ouest de Madagascar, près de 4 000 enfants parcourent la piste de sable qui relie leur village à l'école.

Depuis plus de quinze ans, le **Fonds de dotation Grazie** accompagne l'action de son partenaire historique, l'association **Abc Domino**. Ensemble, nous avons contribué à bâtir six écoles primaires, trois collèges et un lycée, au cœur d'une région isolée où l'accès à l'éducation relevait autrefois de l'impossible.



Aujourd'hui, voir ces enfants rejoindre avec joie les salles de classe est une source de fierté immense. Car derrière chaque pas, il y a une victoire sur l'isolement, sur la pauvreté et sur le fatalisme.

Et désormais, un nouveau rêve prend forme : permettre à ces élèves, une fois le baccalauréat obtenu, de poursuivre leurs études au plus haut niveau, grâce à la création d'une école post-bac à Tuléar, capitale régionale. Une nouvelle étape, pour que le chemin de l'éducation ne s'arrête pas aux portes du lycée.

Une mission enracinée au cœur des villages

À Madagascar, notre mission se concentre dans la région d'Atsimo-Andrefana, le long du littoral sud de Tuléar. C'est là, au cœur des villages des communautés Tanalana - éleveurs - et Vezo - pêcheurs - que les établissements scolaires Abc Domino se sont progressivement implantés, le long de la piste côtière, reliant les villages d'Andranotohoky, Ankilimivony, Beheloka, Ambola, Efoetse, Ankilibory, Ankilitelo et Anja-Belitsaka.

Dans ces territoires reculés, chaque construction est une conquête. L'accès depuis Tuléar reste difficile. Les sécheresses se multiplient. Les cyclones frappent plus souvent. L'eau douce est rare, les sols arides, et la déforestation fragilise les ressources naturelles.

À ces défis environnementaux s'ajoutent des réalités sociales exigeantes : isolement des populations, absence d'infrastructures publiques, fragilité économique.

Et pourtant, au cœur de ces contraintes, des écoles se sont levées - solides, vivantes, porteuses d'avenir.



Des écoles qui rayonnent bien au-delà des salles de classe

Aujourd'hui, 3 800 élèves ont repris le chemin de l'école lors de la rentrée de septembre 2025. Parmi eux, plus de la moitié sont des filles – un signe fort de transformation sociale dans des territoires où leur scolarisation reste un défi.

Les établissements Abc Domino accueillent désormais près de 1 400 collégiens répartis entre Beheloka, Efoetse et Ankilitelo, où un troisième collège a ouvert récemment pour répondre à l'augmentation continue des effectifs dans le cycle secondaire.

Au-delà des salles de classe, l'impact des écoles dépasse largement les murs des établissements. Une étude d'impact financée par le Fonds Grazie en 2024 a montré que ces actions influencent positivement la vie de près de 20 000 personnes dans la brousse.

L'éducation devient alors un moteur de transformation globale : elle renforce la santé, stimule l'économie locale et favorise l'émergence d'une nouvelle génération capable de relever les défis de demain.

Grandir, apprendre... nourrir l'espoir

Beaucoup d'enfants parcourent chaque jour plusieurs kilomètres à pied, souvent sous une chaleur écrasante, avant de rejoindre leur classe. Pour eux, l'école n'est pas seulement un lieu d'apprentissage : c'est un espace de stabilité, de protection et d'avenir.

Au cœur de ce quotidien, les cantines scolaires jouent un rôle essentiel. Chaque jour, près de 2400 repas sont préparés et distribués dans les écoles primaires.

Dans un territoire marqué par la malnutrition et l'insécurité alimentaire, ces repas constituent bien souvent la seule alimentation équilibrée de la journée. Mais au-delà de la nutrition, la cantine est un levier puissant pour la scolarisation. Elle encourage les familles à maintenir leurs enfants à l'école et permet aux élèves de rester concentrés tout au long de la journée. Elle transforme l'école en un lieu où l'on vient apprendre... mais aussi grandir en sécurité.



L'eau : une ressource vitale devenue réalité

Dans ces villages exposés à une sécheresse chronique, l'accès à l'eau potable reste l'un des défis les plus critiques. Pendant longtemps, l'absence d'eau douce a limité l'hygiène, fragilisé la santé et rendu le quotidien particulièrement difficile pour les familles.

En 2025, une avancée majeure a été franchie avec l'installation de deux nouvelles unités de désalinisation à Ambola et Ankilibory.



Grâce à ces équipements, l'eau potable est désormais accessible dans l'ensemble des établissements scolaires et dans plusieurs villages environnants.

Au total, plus de quarante points d'eau permettent aujourd'hui à des milliers d'habitants – enfants, enseignants et familles – d'accéder à une ressource essentielle à la santé et à la dignité.



Ces réalisations techniques représentent bien plus que des infrastructures : elles changent concrètement la vie quotidienne, améliorent l'hygiène et contribuent à prévenir de nombreuses maladies.

Apprendre aussi à cultiver et à préserver

Dans ces territoires où la terre est fragile et les ressources naturelles menacées, l'éducation passe aussi par la découverte de gestes simples et durables.

Au sein des jardins pédagogiques, les élèves apprennent dès leur plus jeune âge à cultiver, semer et prendre soin de la terre. Ces espaces d'apprentissage vivants leur permettent de comprendre les cycles naturels, d'expérimenter des techniques agricoles adaptées aux sols semi-arides et de développer un rapport respectueux à leur environnement.

Ces activités nourrissent bien plus que les sols : elles cultivent la curiosité, la patience et le sens des responsabilités.

À travers ces expériences concrètes, les enfants deviennent peu à peu les acteurs d'un avenir plus durable pour leur territoire.



Prendre soin pour mieux apprendre

La santé des élèves constitue un autre pilier essentiel de l'action menée sur le terrain.

Chaque année, des actions de suivi médical sont organisées afin d'identifier d'éventuelles pathologies et prévenir les risques sanitaires. Ces consultations permettent d'accompagner les enfants et d'agir rapidement lorsque des difficultés sont détectées.

Un travail spécifique est également mené auprès des adolescentes autour des enjeux de santé sexuelle et reproductive. Ces interventions visent à informer, à prévenir les grossesses précoces et à donner aux jeunes filles les moyens de poursuivre leur scolarité le plus longtemps possible.

Ces initiatives contribuent à renforcer leur autonomie et à leur offrir la possibilité de choisir leur avenir.



La preuve par les résultats

Les progrès accomplis ces dernières années se reflètent dans les résultats scolaires obtenus par les élèves.

En 2025, les taux de réussite aux examens confirment la solidité du modèle éducatif développé sur le terrain : tous les élèves de fin de primaire ont accédé au collège, et l'ensemble des collégiens a obtenu le Brevet des collèges. Au baccalauréat, les résultats atteignent 84 %, soit près du double de la moyenne régionale.

Ces performances témoignent aussi de la confiance grandissante des communautés dans l'éducation comme vecteur de transformation sociale.

Construire pour durer

Dans une région exposée à des conditions climatiques extrêmes, chaque bâtiment doit être conçu pour résister au temps et aux éléments.

Les infrastructures scolaires sont pensées selon des principes adaptés aux réalités locales : circulation naturelle de l'air, utilisation de matériaux appropriés et structures capables de faire face aux épisodes cycloniques.

Au-delà de leur fonction éducative, ces chantiers constituent également des opportunités économiques pour les territoires. Ils mobilisent des artisans locaux, créent de l'activité et participent à la transmission de savoir-faire techniques.



Des défis toujours présents

Malgré les avancées significatives, de nombreux obstacles demeurent. L'isolement géographique, les contraintes économiques ou encore certaines pratiques culturelles peuvent encore freiner la scolarisation, en particulier celle des jeunes filles.



Une attention constante est portée aux causes d'abandon scolaire, qu'elles soient familiales, économiques ou sociales. Ces situations demandent une vigilance permanente et un accompagnement adapté.



Les progrès observés dans la scolarisation des filles sont encourageants, mais ils nécessitent de poursuivre les efforts pour consolider ces avancées et transformer durablement les mentalités.

Notre action à Madagascar en chiffres (2025)

3 800 élèves scolarisés

dont **2 091 filles**, reflet d'une progression encourageante de la scolarisation féminine.

84 % de réussite au Bac

soit près du double de la moyenne régionale.

10 établissements scolaires

- 6 écoles primaires
- 3 collèges
- 1 lycée

2 400 repas servis chaque jour

dans les cantines des écoles primaires.

1400 collégiens accompagnés

20 000 bénéficiaires indirects

Réalisations marquantes en 2025

- L'eau potable pour tous les établissements ;
- Deux nouvelles unités de désalinisation ont été mises en service à Ambola et Ankilibory ;
- L'extension du collège d'Ankilitelo : face à l'augmentation continue des effectifs, ce collège du sud a été agrandi afin d'accueillir de nouvelles classes ;
- Un nouveau jardin pédagogique a été aménagé à Belitsaka.

Perspectives 2026

Création d'un campus post-bac à Tuléar

Un nouveau projet verra le jour à Tuléar avec l'ouverture d'un établissement dédié à l'accompagnement des jeunes bacheliers issus des écoles Abc Domino. Pensé comme un tremplin vers les études supérieures, ce campus proposera notamment une formation orientée vers les compétences numériques.

Extension de l'école primaire de Beheloka

Afin de répondre à l'augmentation du nombre d'élèves et d'améliorer les conditions d'accueil, de nouvelles salles de classe seront construites.

Renforcement des partenariats pour l'accès à l'eau

Les échanges engagés avec des partenaires institutionnels se poursuivront afin d'étendre l'accès à l'eau potable à d'autres villages encore insuffisamment desservis.

Sécurisation des cantines scolaires

Le renouvellement et le financement du dispositif d'approvisionnement alimentaire constituent un enjeu prioritaire pour garantir la continuité des repas servis aux élèves.

MISAOTRA : un film pour comprendre, ressentir, s'engager

Tourné en 2024 par Lou Cohen et Dylan Benzaqui, le film MISAOTRA – qui signifie « merci » en malgache – est né d'une volonté simple et sincère : raconter l'histoire d'une amitié inattendue entre des enfants malgaches et un jeune français.

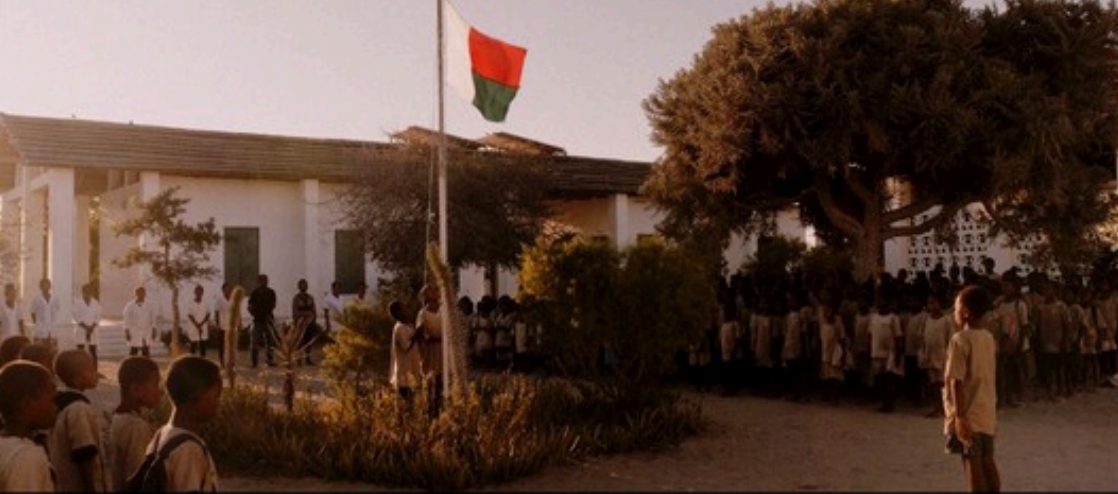
À travers leurs caméras, les réalisateurs plongent le spectateur dans le quotidien des villages du sud de Madagascar. Le film suit les rencontres, les gestes simples du quotidien, les rires des enfants, mais aussi les efforts partagés pour construire, apprendre et transmettre.

Il révèle l'engagement des enseignants, la détermination des enfants et, en filigrane, l'importance de l'éducation comme moteur d'avenir.

Sans discours démonstratif, MISAOTRA capte l'essentiel : l'énergie solaire des enfants, la beauté d'un territoire pourtant marqué par la pauvreté, et l'impact très concret que peut avoir l'éducation sur le destin d'une génération.

En juin 2025, deux projections organisées à Paris ont permis de partager cette expérience avec le public. Ces moments de rencontre ont suscité une vive émotion, mais aussi des prises de conscience et des élans d'engagement.





A close-up photograph of sliced radishes on a wooden cutting board. The radishes are cut into thin, round slices. Some slices are bright pink, while others are white with a pink outer ring. The slices are arranged in a slightly overlapping manner. The wooden cutting board has a visible grain and a knife is partially visible in the background.

LA FERME DE L'ENVOL



La Ferme de l'envol : trouver son équilibre

2025 n'a pas été une année de promesses.

C'est une année de preuves.

Après les années de lancement, d'expérimentation et d'ajustements, la Ferme de l'envol entre dans une nouvelle phase : celle où le projet se stabilise, s'organise et commence à tenir ses équilibres.

Ici, rien n'est jamais acquis. Chaque saison remet en jeu les certitudes. Chaque récolte dépend d'un fragile équilibre entre le climat, le sol, les équipes et les débouchés.

Mais peu à peu, quelque chose s'installe.

Les cultures se diversifient, les partenariats se renforcent, les circuits de distribution se sécurisent. Le projet gagne en solidité sans perdre ce qui fait sa singularité : une agriculture exigeante, ancrée dans son territoire, pensée comme un bien commun.

2025 marque ainsi un tournant discret mais décisif :

celui où la ferme ne se contente plus d'exister – elle commence à durer.



Cultiver la terre, nourrir le territoire

De nouveaux partenariats ont vu le jour, donnant à la production de la ferme une portée plus large et plus solidaire.

Trois nouvelles AMAP ont rejoint l'aventure. Cinq centres des Restos du Cœur en Essonne se sont approvisionnés auprès de la ferme.

Derrière ces chiffres, il y a des visages.

Des familles qui accèdent à une alimentation de qualité.

Des bénévoles qui distribuent, des équipes qui cuisinent, des enfants qui mangent mieux.

La ferme ne produit pas seulement des légumes.

Elle participe, concrètement, à nourrir.



Une économie au service du vivant

Les ventes ont progressé d'environ 10 % par rapport à l'année précédente, dépassant légèrement les prévisions.

Dans le même temps, les charges sont restées maîtrisées, permettant une amélioration de la marge et des équilibres financiers.

Mais ici, les chiffres ne racontent jamais toute l'histoire.

Car ce qui se joue est plus profond : la démonstration qu'un modèle agricole exigeant – respectueux des sols, ancré localement, socialement utile – peut aussi tendre vers la viabilité.

Une économie qui ne s'oppose pas au vivant.

Une économie qui l'accompagne.



Des femmes et des hommes au cœur du projet

La Ferme de l'envol, c'est d'abord une aventure humaine.

En 2025, l'équipe s'est à la fois renforcée et transformée. Cyrille a rejoint les associés, apportant avec lui une énergie nouvelle et un regard complémentaire.



Théo, quant à lui, a vécu sa dernière année comme associé. Il laisse derrière lui une empreinte joyeuse et profondément engagée, et poursuit désormais son chemin à proximité, avec le projet de créer sa propre ferme en s'appuyant sur l'expérience acquise ici.

Ces parcours racontent beaucoup de ce qu'est la ferme : un lieu d'engagement, de transmission et de mouvement. Un lieu où l'on construit, où l'on apprend, parfois où l'on part – pour mieux essaimer ailleurs.

Car rien ne se fait seul, ici.

Tout repose sur la confiance, sur le partage des responsabilités et sur une vision commune qui dépasse les trajectoires individuelles.

Préparer l'avenir, dès aujourd'hui

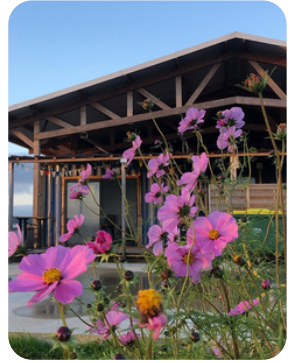
Une grande partie de l'année a été consacrée à un chantier moins visible, mais déterminant : préparer la suite.

- Structurer une levée de fonds ;
- Imaginer les investissements nécessaires ;
- Poser les bases d'un développement à la fois ambitieux et fidèle aux valeurs d'origine.

Car faire grandir la ferme ne consiste pas à produire plus à tout prix.

Il s'agit de produire mieux, de transmettre davantage, d'ancrer durablement un modèle.

Perspectives 2026



Une croissance au service du territoire

Les nouveaux partenariats conclus en 2025 déploieront pleinement leurs effets.

Les volumes vont croître, portés par des débouchés sécurisés et par le développement de la vente directe, avec de nouveaux marchés à Paris et à Sainte-Geneviève-des-Bois.

Mais là encore, l'enjeu n'est pas seulement de vendre davantage.

C'est de continuer à rendre accessible une alimentation saine, locale, respectueuse.

C'est de renforcer le lien entre celles et ceux qui cultivent et celles et ceux qui se nourrissent.

Vers un modèle social et durable

La structuration de l'équipe évolue elle aussi. Trois associés, trois salariés en CDI, et des saisonniers qui viennent prêter main forte aux périodes les plus intenses.

Derrière cette organisation, une volonté : trouver un équilibre durable entre exigence agricole, qualité de vie et viabilité économique.

L'objectif est clair : atteindre un équilibre économique proche du point de bascule.

Un cap symbolique et concret à la fois. Celui qui permet non seulement de tenir, mais d'envisager l'avenir avec sérénité.

Respirer, enfin

2026 marquera également un tournant financier.

C'est la dernière année avant un allègement progressif du poids de la dette. Une respiration attendue, nécessaire, qui offrira plus de marges de manœuvre pour investir, essaimer, transmettre.

L'ambition de l'essaimage

Le grand défi de l'année reste la duplication du modèle.

Pour réussir, nous avons lancé fin 2025, une campagne de levée de fonds avec l'émission de titres participatifs pour ouvrir la ferme à de nouveaux soutiens : investisseurs engagés, citoyens, partenaires convaincus qu'un autre modèle agricole mérite d'être accompagné.

En parallèle, les démarches auprès des financeurs publics se poursuivent. L'objectif est clair : permettre à la ferme de franchir une nouvelle étape.

Investir dans des infrastructures.
Structurer les activités.

Et, à terme, rendre ce modèle duplicable ailleurs.

Les racines de demain

La Ferme de l'envol continue de tracer son chemin avec humilité et lucidité.

Mais avec une conviction intacte.

Dans un monde agricole fragilisé, où les équilibres sont précaires, elle prouve qu'il est possible de faire autrement.

- De produire en respectant la terre.
- De nourrir en respectant les personnes.
- De construire un modèle économique sans renoncer à ses valeurs.

Ce qui se joue ici dépasse la ferme. C'est une manière d'habiter un territoire.

- De faire société.
- De redonner du sens au travail, à l'alimentation, au collectif.

Les défis restent nombreux.

Mais quelque chose tient.

Quelque chose grandit.

Et sous la surface, invisible mais puissant, un autre avenir continue de prendre racine.

TÉMOIGNAGE AMBRE GERMAIN, Directrice de la Ferme de l'envol



J'ai rejoint ce projet avec l'envie de m'impliquer très concrètement dans la transition agricole, dans un secteur que je trouve aussi complexe que passionnant.

Piloter cette coopérative, c'est pour moi un idéal à mi-chemin entre la gestion d'entreprise, la gestion de projets et la réalité d'une ferme, sur le terrain. C'est on ne peut plus concret et satisfaisant de voir le fruit de notre travail prendre vie sous nos yeux !

Depuis ces dernières années, c'est particulièrement gratifiant de sentir les coopérateurs toujours aussi impliqués et passionnés par notre ferme, d'avoir réussi à mobiliser des personnes et des ressources si complémentaires qui font que la ferme continue à grandir chaque année vers un modèle de plus en plus efficace, qui prouve sa pertinence.

Enfin, il y a ce challenge stimulant qui me porte : celui de montrer que d'autres modèles agricoles sont possibles. Nous ne sommes pas une solution unique, mais une proposition pour faire avancer la transition avec de nouveaux modèles. Aboutir celui-ci, c'est une première victoire — mais c'est aussi poser les bases pour capitaliser sur tout ce que l'on a construit et accélérer la création d'autres fermes agroécologiques.



BLUE BEES





Relier celles et ceux qui agissent

Il y a celles et ceux qui portent des projets.

Et il y a celles et ceux qui veulent agir, mais ne savent pas toujours comment.

Blue Bees fait le lien.

Depuis plus de dix ans, la plateforme rapproche des citoyens et des porteurs de projets engagés dans l'agriculture et l'alimentation durable. Des femmes et des hommes qui, partout en France, expérimentent, produisent, transforment, inventent, souvent avec peu de moyens, mais avec une conviction forte : celle qu'un autre modèle est possible.

Ce que Blue Bees rend possible, ce n'est pas seulement du financement.

C'est une rencontre. Un engagement partagé.

Une manière de reprendre part, concrètement, à ce qui nous nourrit.

En soutenant Blue Bees, le Fonds Grazie choisit d'agir à plus grande échelle, en accompagnant une multitude d'initiatives locales, souvent fragiles, mais essentielles.

Accélérer la transition agricole et alimentaire

En 2025, Blue Bees confirme son rôle de plateforme engagée au service de la transition agricole et alimentaire.

115 projets ont été soutenus cette année, mobilisant plus de 9 000 citoyens contributeurs, pour un total de plus de 950 000 euros collectés en dons et prêts solidaires.

Derrière ces chiffres, il y a des réalités très concrètes :

- des fermes qui s'installent ou se développent,
- des producteurs qui résistent,
- des territoires qui s'organisent.

L'année a aussi été marquée par des élans de solidarité particulièrement forts.

Certaines campagnes ont été lancées dans l'urgence, pour soutenir des agriculteurs frappés par des événements brutaux : vandalisme, pertes de récoltes, difficultés de financement.

En quelques jours, des centaines de citoyens se sont mobilisés pour permettre à ces projets de tenir, de rebondir, de continuer.

C'est là que Blue Bees prend tout son sens : dans cette capacité à transformer un moment de fragilité en élan collectif.

Une communauté qui agit

Depuis sa création, Blue Bees a permis de mobiliser près de 117 000 citoyens et de financer près de 1 100 projets, pour un montant cumulé proche de 14 millions d'euros.

Ces chiffres racontent une autre histoire de l'économie.

Une économie où chacun peut contribuer, à son échelle.

Une économie où le financement devient un acte d'engagement.

Une économie qui relie producteurs et citoyens, territoires et usages, convictions et actions.



Des choix assumés, pour rester fidèles à l'essentiel



Dans un contexte réglementaire et économique en évolution, Blue Bees a fait le choix de se recentrer.

Depuis fin 2023, la plateforme a cessé les crédits à titre onéreux pour privilégier les dons et les prêts solidaires à taux zéro.

Un choix exigeant, mais cohérent.

Celui de rester accessible.

De préserver la simplicité.

Et de continuer à mettre l'impact au cœur du modèle.

2026 - Changer d'échelle, sans changer de cap

L'année à venir s'inscrit dans la continuité, avec une ambition claire : amplifier l'impact.

Blue Bees vise à franchir le cap du million d'euros collectés sur une année et à renforcer sa capacité de mobilisation, notamment en devenant un réflexe de solidarité pour les agriculteurs confrontés à des crises. Mais au-delà des objectifs chiffrés, l'enjeu est ailleurs.

Il s'agit de continuer à accompagner celles et ceux qui prennent des risques pour transformer nos modèles agricoles et alimentaires. De renforcer les liens entre citoyens et producteurs.

Et de faire émerger, projet après projet, une économie plus juste, plus sobre, plus résiliente.

Semer des possibles, partout

Blue Bees ne produit pas.

Blue Bees ne cultive pas.

Et pourtant, son impact est partout.

Dans chaque ferme qui s'installe.

Dans chaque atelier qui ouvre.

Dans chaque projet qui tient, malgré les difficultés.

La plateforme agit là où tout commence : dans la capacité collective à croire en un projet, et à lui donner les moyens d'exister.





Repères 2025

- 115 projets soutenus
- 951 426 € collectés en dons et prêts solidaires
- 9 077 citoyens contributeurs
- 100 € de don moyen
- Une mobilisation renforcée en cas de crise (campagnes solidaires d'urgence)

Guillaume CAGNON
Directeur pôle financement de Blue Bees

« Les coups durs rencontrés par certains porteurs de projets nous ont particulièrement marqués cette année. En quelques instants, un projet de vie peut vaciller. Ce qui nous rend fiers, c'est la capacité de mobilisation collective que nous avons su déclencher pour les aider à rebondir. C'est dans ces moments que notre mission de solidarité prend tout son sens. »

ÉMILE

Portrait d'un porteur de projet Blue Bees

À 33 ans, Émile a choisi de changer de vie pour devenir boulanger.

En juin 2025, CAP de boulanger en poche, il lance *Ma Mie*, son fournil de pain au levain, et s'installe avec sa femme et leur jeune fils dans un habitat collectif au cœur d'un village jurassien de 500 habitants.

Émile travaille exclusivement des farines biologiques et locales, ainsi qu'un levain transmis de boulanger en boulanger depuis plusieurs décennies.

Ses pains sont pétris à la main et cuits au feu de bois.

Émile fait le choix de proposer peu de produits, afin d'y mettre « tout son cœur » et d'en garantir la qualité. Grâce au levain naturel, les pains se conservent plusieurs jours.

Les habitants n'ont pas besoin de venir quotidiennement à la boulangerie, tandis qu'Émile peut éviter les fournées de nuit.



Pour atteindre un équilibre économique viable, le fournil devait toutefois produire près de 200 kilos de pain par semaine. Une ambition freinée par la taille insuffisante du four existant.

Grâce à la mobilisation des contributeurs Blue Bees, Émile a pu investir dans un four à bois artisanal plus performant et adapté à son activité.

Aujourd'hui, *Ma Mie* nourrit chaque semaine une centaine de foyers, ainsi que plusieurs cantines et épiceries locales du Jura.

Objectif de collecte atteint : plus de 10 000 € réunis grâce à la communauté Blue Bees.



HORIZON





Réhabiliter un lieu, reconstruire des liens

Dans un village des Deux-Sèvres, une ancienne école publique est restée silencieuse pendant plus de quinze ans.

Des salles de classe vides.

Une cour sans enfants.

Un bâtiment progressivement endormi au cœur du village.

Depuis 2024, l'association Horizon, soutenue par le Fonds de dotation Grazie, porte l'ambition de redonner vie à ce lieu chargé d'histoire afin d'y créer un habitat inclusif, écologique et participatif ouvert sur le territoire.

Mais Horizon ne se résume pas à un projet de réhabilitation.

Derrière les murs de l'ancienne école Jules Ferry se dessine une autre manière d'habiter ensemble : accueillir dignement des personnes réfugiées déjà installées sur le territoire, tout en créant un lieu de vie ouvert à l'ensemble des habitants de la commune et de ses environs.

2025 : une année charnière

L'année 2025 a constitué une étape décisive pour le projet.

Après une première phase d'ancrage local et de préfiguration, Horizon est entré dans une dynamique de structuration concrète, indispensable au passage à l'action.

L'association a consolidé son cadre juridique et sa gouvernance, affirmant plus clairement encore son ambition : faire de ce projet un outil de revitalisation rurale, d'inclusion sociale et de transition écologique.

Depuis la création de l'association, la directrice du Fonds de dotation Grazie en assure également la présidence. Au-delà de son soutien financier, le Fonds a ainsi choisi de s'impliquer directement dans le pilotage du projet en mettant à disposition une partie du temps et les compétences de son équipe au service du projet Horizon. Cet engagement opérationnel témoigne de la conviction du Fonds que les projets de transformation sociale nécessitent un accompagnement de long terme, associant financement, gouvernance et mobilisation des partenaires.

Cette année a également été marquée par une avancée majeure : la signature d'un bail emphytéotique de cinquante ans avec la commune, confiant à l'association la réhabilitation et la gestion du site.

En parallèle, un important travail de concertation a été mené avec les acteurs sociaux, les associations locales, les habitants du territoire et des personnes exilées. Ces échanges ont permis de mieux comprendre les réalités vécues localement : difficultés d'accès au logement, isolement social, apprentissage du français, mobilité, accès à l'emploi ou encore besoin de lieux favorisant les rencontres et l'entraide.

Peu à peu, le projet Horizon s'est construit non pas « à la place » des habitants, mais avec eux.

Un cabinet d'architecture local a poursuivi la programmation du futur site, imaginé comme un lieu de vie chaleureux et partagé.

Le projet prévoit :

- sept logements sociaux ;
- des espaces conviviaux ;
- une cuisine solidaire ;
- une salle polyvalente ;
- ainsi qu'un bureau partagé mis à disposition des acteurs du territoire.

Une attention particulière a également été portée à l'accessibilité du lieu et à la dimension écologique du projet, à travers la réhabilitation d'un bâtiment existant et une réflexion globale sur des modes d'habitat plus sobres et solidaires.

Grâce au soutien du Fonds de dotation Grazie, les études techniques, architecturales et juridiques ont pu être financées, permettant au projet d'entrer progressivement dans sa phase opérationnelle.



Une présence humaine essentielle sur le terrain

Depuis 2024, le projet Horizon s'appuie sur un travail patient d'écoute, de rencontres et de compréhension fine des réalités du territoire mellois.

En 2025, cette dynamique a été portée localement par Magalie, coordinatrice de projet mise à disposition de l'association Horizon par le Fonds de dotation Grazie. Sa présence quotidienne sur le terrain a constitué un véritable point d'ancrage pour le projet.

En 2026, ce poste rejoindra directement l'équipe salariée de l'association Horizon afin d'accompagner l'entrée du projet dans sa phase opérationnelle.

Tout au long de l'année, Magalie a mené un important travail de diagnostic social et de concertation territoriale, indispensable pour construire un projet au plus près des besoins réels des habitants et des personnes exilées accueillies sur le territoire.

Entre octobre 2024 et juillet 2025, des entretiens individuels et collectifs ont ainsi été réalisés auprès d'acteurs sociaux, d'associations, de bénévoles, de professionnels et d'habitants engagés localement.

Cette démarche a permis de faire émerger une vision collective des fragilités mais aussi des ressources du territoire : difficultés d'accès au logement, mobilité insuffisante en milieu rural, isolement social, précarité énergétique, besoin de lieux de rencontres et de coopération.

Au-delà du constat, ces échanges ont aussi révélé une forte volonté locale de faire davantage ensemble. Plusieurs participants ont évoqué « la proximité des gens » et « le souci de l'autre » qui caractérisent le territoire.

Le diagnostic a notamment mis en lumière le besoin de créer des espaces hybrides et accueillants, favorisant les rencontres entre habitants historiques, jeunes, familles, bénévoles et personnes exilées.

En parallèle, un second travail de terrain a été conduit auprès de personnes exilées vivant déjà sur la commune. Des visites à domicile, des entretiens collectifs et des temps d'échanges ont été organisés avec des femmes et hommes vivant en centres d'hébergement temporaire (HUDA et CADA) ou accompagnés par des structures locales d'apprentissage du français.

Ce travail minutieux, mené avec délicatesse et adaptation permanente – notamment face aux barrières de langue et aux parcours de vie souvent marqués par l'exil – a permis de mieux comprendre les besoins prioritaires exprimés par les personnes interrogées : apprendre le français, rompre l'isolement, accéder à un emploi, retrouver une utilité sociale et créer des relations humaines durables.



Les diagnostics ont également mis en lumière des réalités du quotidien souvent invisibles : longues distances parcourues à pied pour faire ses courses ou accompagner ses enfants, difficultés d'accès aux transports, attente administrative, solitude, mais aussi envie profonde de participer à la vie locale.

À travers ce travail de terrain, Horizon a progressivement dépassé la seule question du logement. Le projet s'est affirmé comme un futur lieu de vie, pensé pour favoriser la rencontre, la participation et le faire-ensemble. Cuisine partagée, ateliers, espaces de répit, entraide citoyenne, activités culturelles ou manuelles : autant d'idées qui ont émergé directement des échanges menés avec les habitants et les personnes concernées.

Cette démarche d'écoute et de co-construction constitue aujourd'hui l'un des fondements du projet Horizon : bâtir avec les habitants, et jamais à leur place.

2026 : avant les murs, les rencontres

Au-delà des études architecturales et des démarches administratives, quelque chose d'essentiel a commencé à émerger dès le début de l'année 2026. Avant même les travaux, des ateliers créatifs, des temps conviviaux, des rencontres autour de la cuisine, de la langue française, du faire-ensemble ou simplement du plaisir d'être réunis.



Habitants historiques du territoire, personnes exilées, bénévoles, partenaires associatifs, jeunes, familles et retraités commencent déjà à se rencontrer.

Car Horizon repose sur une conviction forte : on ne construit pas seulement un bâtiment. On construit des relations humaines.

L'année 2026 doit désormais permettre au projet de franchir une nouvelle étape décisive avec le dépôt du permis de construire, la consolidation du plan de financement, le lancement d'un réseau d'entraide citoyen et la poursuite des ateliers de co-construction avec les futurs résidents.



« Le bâtiment n'est pas une fin en soi »

À travers Horizon, le Fonds de dotation Grazie soutient bien plus qu'un projet de réhabilitation.

Pour Magalie, coordinatrice du projet Horizon, l'enjeu est avant tout humain :

« Le bâtiment est un prétexte. Un support pour créer des espaces de rencontre, d'échange et de compréhension mutuelle. »

Après l'abandon du premier projet porté à Callac en 2023, l'équipe Horizon a choisi de poursuivre son engagement autrement : en renforçant son ancrage local, en construisant le projet pas à pas avec les habitants et les acteurs du territoire.

Dans les Deux-Sèvres, cette approche repose notamment sur la présence quotidienne de Magalie, chargée de faire vivre le projet sur le terrain.

« Je ne viens pas avec des réponses toutes faites, mais avec un processus », explique-t-elle. « Les personnes du territoire sont de véritables ressources. »



Depuis plusieurs mois, Horizon organise ainsi des rencontres, ateliers et temps conviviaux afin de créer progressivement des liens entre habitants historiques, personnes exilées, bénévoles et associations locales.

Balades, ateliers créatifs, moments partagés autour d'un thé ou d'un repas : autant d'initiatives simples qui permettent de faire naître la confiance et de favoriser les échanges.

« Notre approche est celle des petits pas », résume Magalie.

« On cherche avant tout à rapprocher les gens. »

À travers cette démarche, Horizon affirme une conviction forte : la revitalisation d'un territoire passe autant par les relations humaines que par la réhabilitation des bâtiments. Et parfois, il suffit d'une rencontre pour qu'un lieu recommence à vivre.

L'ÉCOSYSTÈME GRAZIE

Grazie : un écosystème engagé au service du vivant

À l'origine de Grazie, il y a une famille.

Une famille d'entrepreneurs qui, après de belles réussites professionnelles, a choisi de consacrer une partie de son énergie, de son temps et de ses moyens à des projets d'intérêt général.

Ce qui n'était au départ qu'un engagement familial est progressivement devenu un véritable écosystème vertueux, réunissant associations, structures de l'économie sociale et solidaire, partenaires locaux, mécènes, citoyens engagés et acteurs de terrain.

Depuis plus de quinze ans, cet engagement se construit autour d'une même conviction : les transformations durables naissent avant tout des relations humaines, de la confiance et du temps long.

2010 — Madagascar : les premiers engagements

L'histoire commence à Madagascar, aux côtés de l'association Abc Domino. Le Fonds soutient durablement des projets d'éducation dans le sud de l'île afin de permettre à des milliers d'enfants d'accéder à l'école, à un repas quotidien, à l'eau et à de meilleures conditions de vie tout en les sensibilisant aux enjeux environnementaux. Ce partenariat de long terme, fondé sur la fidélité et la confiance, demeure aujourd'hui le socle historique de l'engagement de Grazie.

2019 — Agir pour une agriculture plus juste et durable

En 2019, Grazie élargit son champ d'action en s'engageant dans la transition agricole et alimentaire.

Le Fonds participe à la transition agricole et alimentaire par la création de la Ferme de l'envol, portée par la SCIC Fermcoop, un projet agroécologique situé aux portes de Paris.

Au-delà du soutien financier, Grazie rejoint la gouvernance du projet en tant qu'investisseur responsable, convaincu qu'une autre manière de produire, nourrir et coopérer est possible.

Dans cette même dynamique de transition écologique et solidaire, Grazie soutient également Blue Bees, plateforme de financement participatif dédiée aux projets engagés pour le vivant.

2022 – Horizon : faire de l'accueil un projet de territoire

Avec Horizon, Grazie franchit une nouvelle étape en s'engageant de manière plus opérationnelle dans l'accueil et l'inclusion de personnes réfugiées.

Le projet donne naissance à l'association Horizon, implantée localement et dotée d'une gouvernance ouverte aux habitants, partenaires locaux, associations et acteurs publics du territoire. Les membres du Fonds Grazie y demeurent administrateurs aux côtés des acteurs locaux.

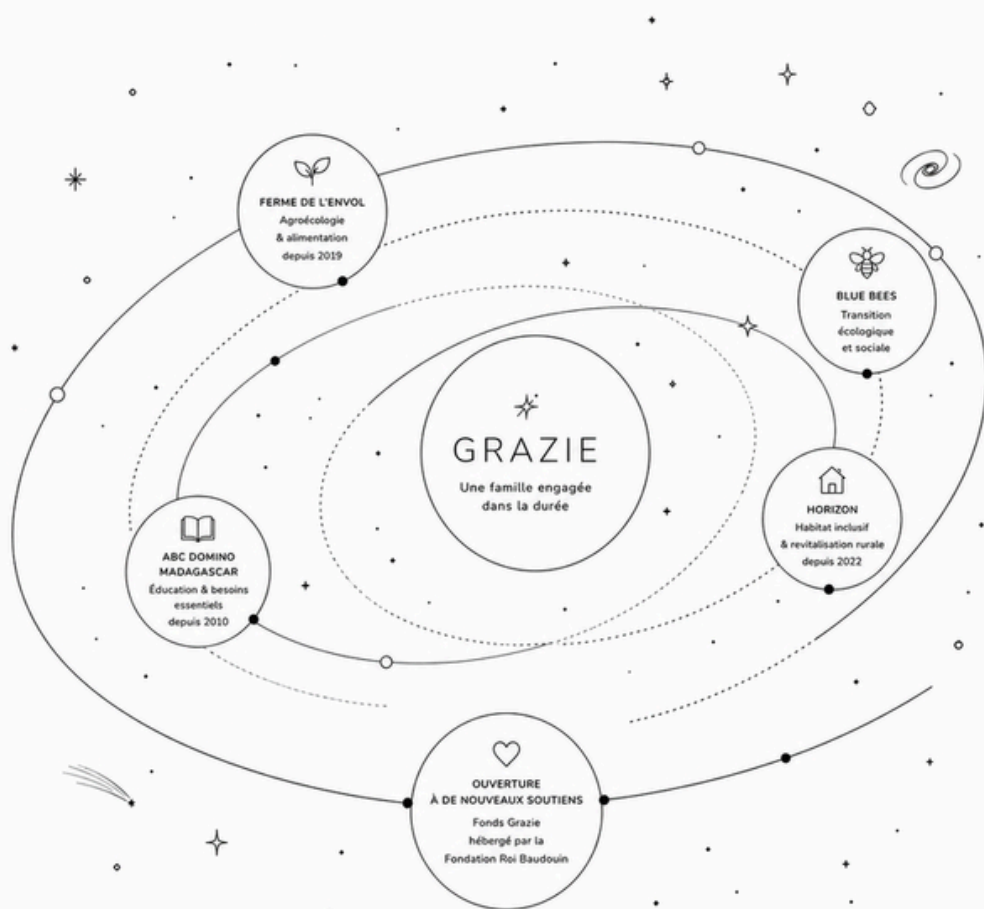
À travers Horizon, Grazie défend une vision profondément humaine de l'accueil : une approche fondée sur la rencontre, la revitalisation des territoires ruraux et la construction de liens durables entre habitants.

2025 – Ouvrir l'aventure à de nouveaux soutiens

En 2025, une nouvelle étape est franchie avec la création du Fonds Grazie hébergé par la Fondation Roi Baudouin.

Cette évolution permet d'ouvrir les projets soutenus par Grazie à de nouveaux mécènes et donateurs souhaitant s'engager à leurs côtés.

Elle marque aussi la volonté de pérenniser l'action engagée depuis plus de quinze ans, tout en élargissant la communauté de celles et ceux qui souhaitent contribuer à un monde plus solidaire, durable et inclusif.



ENGAGEMENTS FINANCIERS

Depuis 2025, les projets soutenus historiquement par le Fonds de dotation Grazie peuvent également être accompagnés par le Fonds Grazie hébergé à la Fondation Roi Baudouin. Cette nouvelle dynamique permet à de nouveaux donateurs, entreprises et groupes de citoyens de rejoindre l'aventure Grazie et d'amplifier concrètement l'impact de nos actions.

ACTIONS SOCIALES ET HUMANITAIRES

 MADAGASCAR		 FRANCE	
Fonds de dotation Grazie	59 361€	Fonds de dotation Grazie	139 946€
Fonds Grazie - Fondation Roi Baudouin	100 000€	Fonds Grazie - Fondation Roi Baudouin	100 000€
Total des soutiens 2025	159 361€	Total des soutiens 2025	239 946€

Écoles Abc Domino, cantines scolaires, accès à l'eau, santé et infrastructures.

Accueil, inclusion et revitalisation des territoires

TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE

	Ferme de l'envol 135 000 €
---	---

	BLUE BEES 100 000 €
---	--------------------------------------



Chaque contribution, même modeste, peut devenir le point de départ d'un impact collectif.



CONTACT@FDDGRAZIE.ORG
FDDGRAZIE.ORG

